

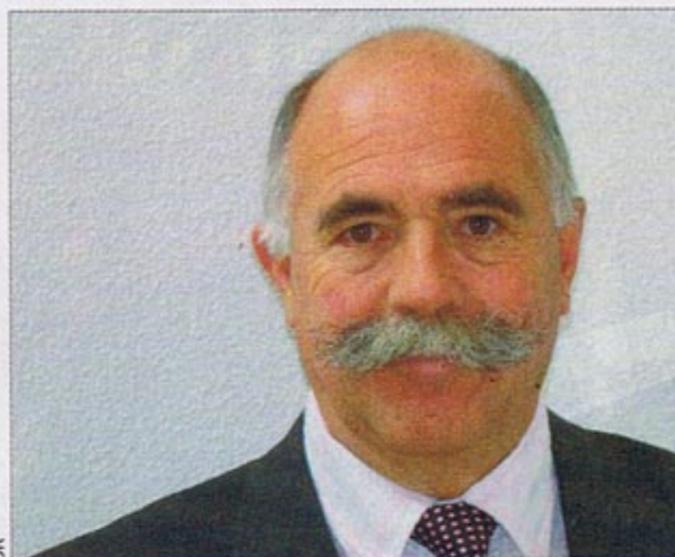
LA RÉVÉLATION

Une nouvelle vague d'énergie sous-marine

La même moustache que le patron de Total, Christophe de Margerie, et un humour presque aussi redoutable. Quand on demande à Jean-François Daviau si ses hydroliennes, sortes d'éoliennes sous-marines générant de l'électricité à partir des courants, présentent un danger pour la faune, la réponse fuse : « *L'image d'Epinal veut qu'il y ait des sushis derrière chaque hydrolienne. En réalité, les poissons n'étant pas suicidaires, ils évitent les pales sans problème, d'autant qu'elles ne tournent qu'à 10 ou 15 tours-minute...* »

Après avoir travaillé vingt-cinq ans dans le pétrole, Jean-François Daviau, patron de la start-up quimpéroise Sabella, est désormais le héraut de ces turbines sous-marines, qui s'ancrent sur les fonds marins entre 30 et 50 mètres de profondeur. Après avoir testé pendant un an un prototype dans l'embouchure de l'Odet (Finistère), ce diplômé de génie mécanique n'attend plus que le soutien financier de l'Ademe – il devrait être annoncé en juillet – pour lancer les tests de la future hydrolienne de 10 mètres de diamètre, la Sabella D10. « *C'est une solution à la fois écologique et quasiment neutre du point de vue environnemental, assure-t-il. Plusieurs fonds d'investissement sont intéressés par le projet.* » Pas de temps à perdre : le concurrent irlandais OpenHydro a déjà signé un contrat avec EDF pour l'installation d'une ferme de 4 à 10 turbines au large de Paimpol, dont la mise en service est prévue pour 2012. « *C'est un peu la course*

contre la montre, reconnaît Jean-François Daviau. Mais je suis confiant : on peut obtenir 15% du marché européen. » Sabella a déjà signé un accord avec Direct Energie pour lancer sa ferme d'hydroliennes au large de l'île d'Ouessant. La guerre sous-marine ne fait que débiter. **V. L.**



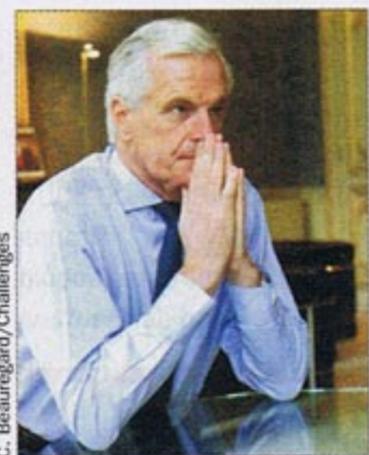
■ Jean-François Daviau, 57 ans, PDG de Sabella

■ **Son parcours** : diplômé de l'Institut de haute finance (IHFI), il commence sa carrière chez Dassault avant de bifurquer dans l'énergie, travaillant notamment dans plusieurs filiales de l'Institut français du pétrole (IFP).

■ **Son atout** : son associé Hervé Majastre est un spécialiste du design des hydroliennes.

■ **Son défi** : imposer une filière française des énergies marines face à l'irlandais OpenHydro.

IL L'A DIT « Il faut obliger les banques à payer une taxe pour prévenir une crise financière »



Michel Barnier. Au dernier G20, sa proposition n'a débouché sur aucun accord mondial.

L'A-T-IL FAIT ?

Le 26 mai, le commissaire européen aux Services financiers avait présenté son projet de taxe bancaire visant à alimenter « 27 fonds de résolution » pour faire face à des crises futures. Une sorte de système collectif d'assurance : les banques doivent payer pour leur sécurité afin que les contribuables n'aient plus à les renflouer en cas de crise. Si Angela Merkel, Nicolas Sarkozy et David Cameron sont favorables à cette idée, aucun accord mondial n'a pu être trouvé sur le sujet. Sans l'enterrer, le G20 a décidé de laisser ses membres libres de leurs choix. Un jugement de Salomon qui

renvoie la balle dans le camp des Européens. « *Nous préférierions un accord international sur la taxe bancaire dans tous ses détails, mais si l'on n'y parvient pas, nous avons la possibilité de nous mettre d'accord sur les principes de cette mesure pour les pays qui l'introduiront* », avait déclaré David Cameron peu avant le G20. Michel Barnier fera-t-il preuve de la même détermination ? Bruxelles souhaite légiférer sur le sujet dès 2011. Mais pour entrer en vigueur, le texte devra être approuvé par les 27 Etats membres et le Parlement européen. Le commissaire européen risque fort d'éprouver la grande solitude du coureur de fond. **I. I.**

PATRONS PLUS

■ CATHERINE BRÉCHIGNAC



B. Ducrot/Sipa

a été élue secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences pour la division des sciences mathématiques

et physiques, sciences de l'Univers et leurs applications. L'ancienne présidente du CNRS, spécialiste de la physique des particules, prendra ses fonctions en janvier 2011.

■ RAPHAËL DE ANDREIS

peut pavoiser. Le président de l'agence BETC se réjouit des neuf Lions, dont un Lion d'or, reçus par BETC Euro RSCG à l'occasion du 57^e festival international de la publicité. C'est la plus primée de toutes les agences françaises.

■ YAZID SABEG

veut sauver Altis. L'industriel et commissaire à la diversité et à l'égalité des chances, s'est engagé à racheter, avec l'aide du FSI, Altis Semiconductor. Cette filiale d'IBM et d'Infineon emploie 1 300 personnes à Corbeil-Essonnes.

PATRONS MOINS

■ ANNE LAUVERGEON

accuse le coup. La présidente du directoire d'Areva doit faire face à une dégradation de deux crans de la dette de son groupe par Standard & Poor's. En raison des retards du chantier du réacteur EPR en Finlande, la note de la dette à long terme d'Areva est passée de A à BBB+.

■ SOPHIE BOEGNER

a perdu la bataille. Un non-lieu a été prononcé par la doyenne des juges d'instruction, Françoise Desset, concernant la plainte pour abus de biens sociaux qu'avait déposée cette cousine Wendel sur l'usage commercial du patronyme familial par le holding Wendel Participations.